

Merci de respecter la mise en forme de ce document (police, caractères, marges, etc)

Formulaire de restitution d'une synthèse

Merci de supprimer les intitulés qui ne correspondent pas à votre situation

Type de réunion

Réunion d'école publique

Discussion sur le constat

Les usagers énoncent qu'au vu des chiffres auxquels on peut faire dire ce que l'on veut, le coût de l'éducation n'a cessé d'augmenter, mais c'est normal, car la société a changé, l'éducation aussi et les approches pédagogiques nouvelles nécessitent des investissements coûteux.

Le bilan ne prend pas assez en compte les facteurs humains dans la difficulté d'exercer ce métier.

Des enseignants esquissent que pourtant le système éducatif a réussi son pari démocratique puisqu'il scolarise tous les élèves de 3 à 16 ans. L'école réussit plutôt bien à faire accepter ses règles.

Les enseignants sont dans le doute et au bord de la crise, les établissements secondaires beaucoup trop gros voient augmenter les problèmes de discipline et baisser la volonté de travailler des élèves.

Un parent soutient que l'école semble en porte à faux, qu'elle n'est pas assez égalitaire, car de grandes disparités existent dans les moyens de fonctionnement alloués par les communes, d'une école à l'autre.

22. Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?

UN père, relayé par d'autres parents pointe que c'est une démarche curieuse que d'interroger le public sur la formation et le recrutement des enseignants, ce doit être une affaire de spécialistes. Le souci des parents est d'avoir des bons enseignants, mais ils n'ont pas à se prononcer sur leur formation ou leur recrutement.

Toutes ces questions sont liées à des choix politiques, quelle école veut-on ? quels moyens y met-on ?

Ainsi va-t-on remplacer à parité les enseignants qui partent en retraite, ou cherche-t-on à en diminuer le nombre ? Si on veut relever le défi de l'école de demain et former des citoyens européens, il faut s'en donner les moyens, quid de l'exemple de l'enseignement des langues vivantes, qu'on fait donner par des enseignants incompetents et non formés ?

Former :

Plusieurs avis convergent vers l'idée que pour améliorer la formation des enseignants, il faut revoir l'articulation : pratique sur le terrain et retour sur la théorie en IUFM.

L'idée émise par un parent est qu'il y a sûrement nécessité de mieux ancrer les apports théoriques sur les questions émergeant de la pratique, d'inciter les enseignants à sortir de leur classe et d'aller voir fonctionner d'autres classes, voire « de faire des détours par d'autres métiers »

S'est posée la question de savoir qui était le mieux placé pour former les enseignants, les anciens expérimentés qui témoignent ou des théoriciens, y a-t-il un bon profil de formateur ?

Les pratiques des formateurs évoluent –elles en même temps que les compétences attendues aujourd'hui des enseignants ? Les autres personnels qui interviennent aussi sont-ils assez nombreux ?

Recruter :

Des voix de soutien aux enseignants s'expriment : Mieux vaut faire confiance aux enseignants plutôt que demander leur CV, aujourd'hui on leur demande de jouer trop de rôles ! sans prendre en compte les dimensions émotionnelles et relationnelles de la pratique de ce métier , ils ne sont pas assez aidés à vivre leur Bien ou leur Mal -Etre (ont été évoqués les groupes BALINT de formation psychosociologique)

Trouve – t – on légitime de placer les jeunes enseignants, même en seconde année, sur des postes difficiles ? alors qu'ils devraient être protégés pour pouvoir continuer à se former. !

Une directrice d'école a rétorqué que c'était très formateur de travailler en zone difficile , qu'on en réchappait et que même on y restait !

Des personnes demandent si les sciences de l'éducation sont encore une filière privilégiée d'accès au concours

Evaluer :

L'évaluation des enseignants ne peut pas concerner les parents.

IL n'est pas normal de comparer notre système éducatif avec celui des pays anglo-saxons, car les fonctionnements ne sont pas comparables , et il est injuste de laisser croire que le nôtre est défaillant , revendique un délégué syndical !

La notion de mérite est déjà comprise dans les systèmes d'avancement des promotions, les critères objectifs de formation sont difficiles à définir et il ne faudrait pas faire n'importe quoi pour diminuer le coût de l'enseignement.

La définition du mérite ne risque –t-elle pas d'induire des rivalités dommageables au sein des équipes ? a été plusieurs fois avancé par des enseignants et des parents

Ce concept de « mérite » ne peut s'envisager que sous l'angle de la recherche d'expertise pédagogique et méthodologique avérées .Atteindre un haut degré d'expertise nécessite un très fort investissement intellectuel , des lectures , de la formation continue , de l'analyse de pratiques accompagnée et mérite des gratifications et des perspectives d'évolution rapides dans la carrière . L'institution représentée et directement interpellée a donné cette réponse.

02. Quelles doivent être les missions de l'école, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

Eduquer, instruire :

Les missions se sont alourdies et complexifiées ,et si l'instruction est bien le rôle majeur reconnu à l'école , elle ne peut à elle seule assumer aussi l'éducation , il faudrait pour cela que les familles ne se reposent pas sur elle. Avis partagé par des acteurs et partenaires

Le rôle de l'école étant de former des citoyens , c'est donc qu'elle éduque !

A été cité un article récent de PH MERIEU qui « encourage à reconstruire les cadres et à redéfinir les principes qui doivent régir l'école »

Puisque l'école ne peut éduquer à elle seule , dans les cas de figure où les parents sont démissionnaires , il faudrait concevoir des structures d'aides « à apprendre le métier de parent », défend à plusieurs reprises une maman élue

Dans certaines écoles où le poids de la composition sociale est trop lourd à supporter, certains enfants ressentent trop la pression et ne parviennent pas à travailler. Ces enfants s'opposent parce qu'ils ne trouvent pas d'équilibre, ils ne se sentent pas respectés dans ce qu'ils sont.

Pour pouvoir aider les élèves à surmonter nombre de leurs difficultés, il faudrait trouver du temps d'écoute et d'accueil de leur parole ou leur malaise, pour pouvoir « prendre en compte ». Les aides-éducateurs jouaient ce rôle, en compensant le manque de temps des enseignants.

La question de la répartition instruction/éducation est difficilement quantifiable.

Le poids des programmes et les enjeux de la réussite scolaire interdisent l'erreur et font disparaître l'être humain derrière les obligations de réussite. Y a-t-il place à l'école pour l'épanouissement de l'individu ? allégation répétée d'enseignants et parents.

Orienter :

Comment aider les parents à guider leurs enfants ? Ne pourrait-on trouver des moyens de faire approcher le monde du travail pour montrer aux jeunes à quoi ça sert d'apprendre ?

Il est dit qu'il n'est pas facile d'approcher les professeurs pour avoir des appuis dans ce sens, ils sont difficilement joignables en rendez-vous, ou peu informés.

Il est répondu que l'aide à l'orientation est peut-être une charge hors compétence des enseignants. Ils ont vocation à former et évaluer ! défend un enseignant

L'école peut-elle, sait-elle accompagner les élèves dans la définition de projets personnels ? a été plusieurs fois demandé par des mères de famille

Former :

L'école doit avant tout construire des adaptabilités et gommer les différences qui entravent ces possibilités d'adaptation. Il ne faudrait pas oublier qu'on travaille à l'école sur du matériau humain et qu'on a surtout des incertitudes est un propos partagé et réaffirmé par parents et enseignants

La société pèse trop sur l'école et attend à tort de la rentabilité !

L'institution entretient les disparités entre les écoles en ne favorisant pas (dérogations) la mixité sociale partout. Les familles ne le souhaitent pas forcément, mais comment l'école peut-elle encore jouer son rôle d'ascenseur social, alors qu'elle subit les erreurs de la politique de la ville.

Si l'école doit préparer à la vie active, on ne peut lui demander de fournir des salariés à telle ou telle entreprise !

Préparer des citoyens européens

Faudra-t-il être doué pour les langues, aligner tous les diplômes, les reconnaître à parité, les revaloriser ? ont été des questions de parents

16. Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative-- en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

parents-professeurs

Il est admis que les relations et la communication sont plus aisées entre parents et enseignants du premier degré, car les personnes se connaissent. Lorsque l'établissement est éloigné, les relations sont rares et difficiles.

Dans les deux cas la très faible représentation aux élections incite à en déduire le faible intérêt des familles pour la scolarisation de leurs enfants. Il est avancé que la conclusion est peut-être rapide et que l'explication est sans doute ailleurs, du côté de la difficulté de la communication.

Sont évoquées les raisons suivantes : sentiment de ne pas être compris , respecté , peur de mal s'exprimer , d'être jugé , peur de se sentir inférieur par rapport aux savoirs scolaires.

Est redoutée la crainte d'une réactivation d'une mauvaise image, et le sentiment de toujours poser les mauvaises questions. Enfin , sont avancées les divergences d'attentes et la hantise pour certaines familles d'entrer en conflit avec leurs enfants sur les questions scolaires , elles préfèrent les ignorer.

Le système scolaire n'est pas immédiatement lisible, ni compréhensible. En général toute la documentation mériterait d'être clarifiée et simplifiée ,c' est un avis partagé par les parents

Dans le second degré se posent essentiellement des questions d'orientation et d'information , il est demandé le pourquoi du choix de placer les CIO en dehors des établissements scolaires

IL est souhaité que l'école s'ouvre plus vite et plus tôt sur le monde , que des parents viennent présenter leur métier !

Enseignants -élèves

Il est déploré la prégnance des modèles « anciens » d'éducation chez certains professeurs , qui de ce fait ne savent pas s'adresser aux élèves ,ne savent pas communiquer , dialoguer et qui trop souvent excluent physiquement ou moralement !

IL y a constamment nécessité de clarifier règles et rapports , est évoqué là encore le rôle joué par les aides éducateurs.

IL faudrait , en dépit des contextes socio -économiques des élèves ,dont il faudrait faire abstraction, être capable d'avoir des règles claires, propres à l'école et réussir à les faire admettre et à les faire appliquer.

C'est avec une autre citation de Ph Mérieu que se termine le débat :

« l'école est une institution avec des règles , et il faut défendre les droits des élèves pour leur apprendre leurs devoirs, car c'est le respect qui doit régir les relations »

Trois priorités pour l'École

1 Pour affecter des enseignants sur des postes difficiles , définir les besoins de l'établissement, et prendre appui sur leurs potentialités , leurs aptitudes et leur motivation , plus que sur leur barème .

2 Pour aider à l'orientation des élèves , recruter davantage de COPSY , mieux formés, mieux informés sur les filières possibles , ou imaginer un type d'acteur qui ne soit pas un professeur , mais qui soit un maillon très présent , éclairant les décisions et faisant des propositions .

3 Ne pourrait-on pas concevoir , de définir des objectifs d'éducation aux familles qui seraient des préalables nécessaires aux objectifs d'apprentissage scolaires ? Pour cela il faudrait établir aussi des règles communes école/famille dont l'application serait soumise à une tutelle. !